

Thierry Couzin - Frédéric Barbier, Le rêve grec de
Monsieur de Choiseul. Les voyages d'un Européen
des Lumières



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/6585>

DOI : 10.4000/cdlm.6585

ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2012

Pagination : 417-419

ISBN : 978-2-914-561-58-7

ISSN : 0395-9317

Référence électronique

« Thierry Couzin - Frédéric Barbier, Le rêve grec de Monsieur de Choiseul. Les voyages d'un Européen des Lumières », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 84 | 2012, mis en ligne le 15 décembre 2012, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/6585> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cdlm.6585>

Frédéric Barbier, *Le rêve grec de Monsieur de Choiseul. Les voyages d'un Européen des Lumières*, Armand Colin, Paris, 2010, 302 p.

Cet ouvrage érudit étudie les célèbres voyages dans le bassin oriental de la Méditerranée de cette remarquable figure de l'orientalisme des Lumières que fut le comte de Choiseul-Gouffier. Né à Paris le 27 septembre 1752, il se différencie de sa famille mondaine et de son cousin Choiseul-Stainville qui avait été élevé par Louis XVI au rang de duc et obtenu le portefeuille des Affaires étrangères en 1758 jusqu'à sa disgrâce en 1770, par ses rencontres avec l'abbé Barthélemy, Delille, Narbonne-Lara et Chamfort et ses lectures de l'*Histoire naturelle* de Plin, le *Traité de la vérité* de Malebranche, la *Théodicée* de Leibniz ou encore l'*Essai sur l'origine des connaissances humaines* de Condillac qui l'amènent à élargir à la Grèce le modèle du « Grand tour » qui conduisait les jeunes nobles à visiter l'Italie. En compagnie de l'architecte Jacques Foucherot, du peintre et dessinateur Jean-Baptiste Hilair, de l'ingénieur Franz Kauffer et de son valet de chambre Chartier, le 4 avril 1776 il appareille de Toulon sur l'*Atalante* sous le commandement de Chabert et de son second Jean-François Truguet et après une escale à Cagliari, Malte et Syracuse cingle sur la Grèce.

Le voyage du comte de Choiseul dura un peu plus de neuf mois au cours duquel en homme des Lumières il appréhenda sur le terrain l'histoire ancienne par l'étude archéologique des monuments, dressa des cartes, ramassa des échantillons de roches, décrivit les habitudes des habitants, fit des observations politiques, avec une curiosité particulière pour les îles de Théra et Patmos. À l'aide du matériau accumulé il se confronte au monde de l'édition afin de publier son livre *Voyage pittoresque de la Grèce* dont le premier volume paraît en 1782 et connut un succès auprès d'un public.

Son périple oriental va prendre une forme nouvelle lorsqu'il se fait nommer ambassadeur de France auprès de la Porte et prend ses fonctions à Constantinople en 1785 afin de servir la volonté de Versailles de limiter les ambitions de Catherine II de Russie en réformant l'Empire ottoman. Mais les correspondances de son ami d'enfance Talleyrand n'arrivent que difficilement et les subtilités du Sérail que le sultan Abdül Hamîd 1^{er} entretient afin d'assurer sa propre sécurité en favorisant la concurrence entre le grand vizir Halil-Hamid et le capitán pacha Hassan le surprennent. Après l'insurrection populaire du 10 août 1792 contre les Tuileries Louis XVI est arrêté, le comte de Choiseul se retire alors au palais de France

dans l'attente d'un successeur. Puis, accusé par un rapport d'un député de la Convention le 8 novembre 1792 ses papiers et ses biens sont saisis ; il part pour Saint-Pétersbourg où il est reçu par l'impératrice et admis à la cour le 19 juin 1793. Le comte de Choiseul rentre en France en mars 1802. Bénéficiant de l'appui de ses anciens amis Narbonne et Saisseval, il fréquente les salons parisiens de Madame de Genlis et de la duchesse de Luynes et est réintégré dans la Troisième classe de l'Institut *Histoire et littérature ancienne*. Il fait publier le second volume de son ouvrage *Voyage pittoresque en Grèce* en 1809 et en prépare le troisième qui ne paraître que cinq ans après sa mort subite le 20 juin 1817.

Témoin des grandes transformations du tournant du siècle le parcours du comte de Choiseul est à mettre en parallèle avec celui de François Pouqueville qui participa comme chirurgien à l'expédition d'Égypte, fut fait prisonnier et détenu à Tripoli dans le Péloponnèse, puis à Jannina et Constantinople, il rentra en France en 1801 puis se fit nommer consul de France à Jannina puis à Patras avant de rédiger un *Voyage de la Grèce* en six volumes qui paraîtra en 1826. Au moment où la lutte pour l'indépendance de la Grèce était directement engagée son libraire s'employa à exploiter ce qu'il estima être un marché porteur et dont la dynamique se trouva encore renforcée par le déclenchement de la guerre d'indépendance.

Thierry COUZIN